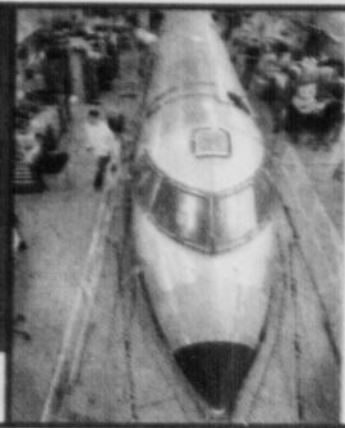


# Actualités



## Bilan

Une année à oublier pour plusieurs entreprises

LE HUARD POURRAIT ÊTRE MALMENÉ EN 2005 B7

page B6

## L'Asie du Sud plongée dans le chaos

# Les populations n'ont pu être alertées

Michael Casey (AP)  
DJAKARTA

Les pays asiatiques touchés par les raz-de-marée n'ont pas pu prévenir les populations du danger après le violent séisme qui s'est produit au large de Sumatra. Ils affirment qu'ils ne pouvaient connaître la vraie nature de la menace, faute d'un système de surveillance des tsunamis dans l'océan Indien.

Les autorités indonésiennes ont assuré qu'elles ne pouvaient savoir que le séisme sous-marin de magnitude 9 donnait naissance à des vagues énormes, ni connaître l'ampleur du danger représenté par le phénomène. «Malheureusement, nous n'avons pas d'équipement capable de donner l'alerte pour les tsunamis», souligne Budi Waluyo, un responsable de l'Agence de météorologie et de géophysique. «Ces instruments sont très chers et nous n'avons pas l'argent pour les acheter.»

Mais Thammasarote Smith, un ancien prévisionniste du département thaïlandais de météorologie, affirme que les gouvernements concernés auraient pu faire beaucoup plus pour avertir les populations du danger.

### Une heure perdue

En Thaïlande, «le département avait jusqu'à une heure pour annoncer le message d'alerte et évacuer les gens, mais il ne l'a pas fait», souligne-t-il dans le quotidien «Bangkok Post». «Il est vrai qu'un séisme est imprévisible, mais un tsunami, qui se produit après un tremblement de terre, est lui prévisible.»

Kathawudhi Marlarojanasiri, le prévisionniste en chef du département, rétorque que l'agence thaïlandaise a diffusé des avertissements à la radio et à la télévision à partir de 9h dimanche sur un risque de courant sous-marin le long de la côte sud-ouest du pays, où se trouvaient des dizaines de milliers de touristes étrangers.

Mais ces messages n'ont été diffusés qu'après l'arrivée des premières vagues dévastatrices. Un autre avertissement a été diffusé sur Internet trois heures après, mais au moins 700 personnes avaient alors déjà péri en Thaïlande. Sulamee Prachuab, un autre responsable, explique que le département thaïlandais

de météorologie ne pouvait donner une alerte en temps réel, n'ayant pas la technologie satellitaire pour le faire.

Le premier ministre thaïlandais Thaksin Shinawatra a refusé de répondre aux journalistes sur cette question. Mais son homologue australien John Howard a annoncé qu'il examinerait quel rôle son pays pourrait jouer à l'avenir dans la mise en place d'un système d'alerte dans l'océan Indien. Selon un responsable australien, il faudra au moins un an pour déployer un tel dispositif.

Les tsunamis n'ont frappé l'Inde et le Sri Lanka que deux heures et demie après le séisme: et Dayanidhi Maran, ministre de l'information indien, a précisé que son pays envisageait désormais d'établir un système d'alerte, tandis que le Japon également offrait son expertise technique.

Les scientifiques soulignent que les réseaux sismiques dans la région ont enregistré le séisme de dimanche. Mais, sans capteur dans l'océan pour suivre le parcours des vagues, il n'était pas possible de déterminer où un tsunami se dirigerait, ajoutent-ils.

Un système d'alerte aurait permis de sauver de nombreuses vies, estime Waverley Person, directeur du Geological Survey, un institut américain. «Il n'indique pas la hauteur qu'atteindront les vagues, mais peut dire quand elles frapperont», précise-t-il.

Un tel processus d'alerte nécessite en outre un système de communications efficace, des procédures comprises par tous et une discipline de la part des responsables locaux, pour permettre une évacuation rapide des zones côtières. La plus grande partie de l'Asie, sous-développée, n'a pas de genre de relais, et les victimes sont le plus nombreuses dans trois régions extrêmement pauvres: les côtes est du Sri Lanka, sud-est de l'Inde, et la pointe nord de l'île indonésienne de Sumatra...

«Le seul système d'alerte est la communication. Tous les pays devraient avoir un réseau de communication de catastrophes», déclare G.B. Pant, de l'Institut indien de météorologie tropicale.

Phil McFadden, responsable de l'institut Géoscience Australia, souligne toutefois que toute alerte serait intervenue trop tard pour les zones proches de l'épicentre, en Indonésie, frappées très rapidement.



Au Sri Lanka, des civils se fraient un chemin parmi les importants débris qui jonchent les rues de la ville de Galle, frappée par le tsunami de dimanche matin. Le pays dénombre plus de 12 000 victimes et les recherches se poursuivent pour trouver les corps.

## L'horreur se décuple

Suite de la page A1

depuis celui de 1964 en Alaska, il y a 40 ans, et le quatrième plus important en un siècle. Il a soulevé le plancher de l'océan et ébranlé la masse d'eau, provoquant des vagues qui se sont déplacées à 800 km/h, franchissant des milliers de kilomètres.

Dans ces pays sous le choc hier, on se hâtait cependant d'enterrer ou incinérer les morts pour s'occuper des blessés, des sans-abri et tenter de prévenir les épidémies. «Il y aura un temps pour les larmes, mais plus tard. Maintenant, la priorité, c'est d'abriter les rescapés», expliquait Akilan, pêcheur indien de 28 ans, dont deux neveux sont morts dans les raz-de-marée.

En Indonésie, où le bilan serait de 5000 à 10 000 morts, selon les autorités, les villages les plus proches de l'épicentre ont été inondés en quelques minutes. Au-delà, les ondes se sont propagées, gagnant force et vitesse jusqu'à ce qu'elles atteignent la terre ferme. En deux heures et demie, les murs d'eau avaient parcouru 1600km.

«Où sont mes enfants? Où sont-ils? J'ai tout perdu!», pleurait Absah, 41 ans, à la recherche de ses 11 enfants lundi à Banda Aceh, à la pointe nord de Sumatra. Dans la ville privée d'électricité et de téléphone, les habitants couraient les hôpitaux à la recherche de leurs proches ou se réfugiaient par milliers dans les mosquées et écoles encore debout. Des cadavres en décomposition jonchaient les rues parmi les épaves de voitures et les ruines.

«Nous essayons d'enterrer correctement les morts mais il y en a tellement! Nous craignons la propagation rapide du choléra et de la dysenterie», expliquait le Dr Indrawadi Tamin, de l'agence nationale des catastrophes naturelles. «Nous allons manquer de médicaments», s'inquiétait son collègue Tambah Taibsvah. Les 15 000 soldats dépêchés à la recherche des disparus trouvaient surtout des cadavres et de nombreux villages et petites îles restaient hors d'atteinte. Aux moins un million de Sri-lankais et autant d'Indonésiens se retrouvent sans toit.

Parmi les victimes figurent de nombreux touristes, l'Asie du Sud étant une destination très prisée pendant l'hiver occidental. Leurs gouvernements, mobilisés, cherchaient hier à établir des bilans

exactes des victimes étrangères et à rapatrier leurs ressortissants.

En Thaïlande, les autorités évoquaient des centaines de morts et des milliers de blessés et disparus, toutes nationalités confondues. L'Italie faisait état de 13 morts en Thaïlande. La Grande-Bretagne a confirmé 11 décès, la Norvège dix, la Suède neuf, les Etats-Unis huit et la France six. Le Danemark a confirmé trois morts, l'Australie, la Belgique, l'Afrique du sud deux, la Finlande un.

La Malaisie, la Corée du Sud, la Suisse, la Pologne, le Japon, la Russie, la Turquie, les Pays-Bas, l'Espagne, le Portugal, la République tchèque pourraient également avoir des victimes et des disparus.

De leur côté, les voyageurs annulaient nombre de départs à destination de l'Asie, notamment pour les Maldives et les zones frappées par la tragédie au Sri Lanka, en Thaïlande, en Indonésie et en Inde.

En Thaïlande, des dizaines de cadavres encore en maillot de bain étaient alignés sur les plages, des navires de guerre faisaient route vers les îles touristiques pour récupérer des survivants; en Inde, des hélicoptères acheminaient des médicaments; et des villageois indonésiens cherchaient désespérément des terres sèches pour enterrer leurs morts.

Les autorités indonésiennes et thaïlandaises reconnaissent que les alertes qui auraient pu sauver des vies ont été données trop tard, pas assez énergiquement, ou pas du tout. Mais les gouvernements affirment qu'ils ne pouvaient pas prévoir l'ampleur de la catastrophe en l'absence d'un système international de repérage des tsunamis dans l'océan Indien, comme cela existe pour le Pacifique, et compte tenu de ce que coûterait sa mise en place.

Et la planète se mobilise pour essayer de venir en aide à ces régions, d'autant plus lourdement frappées qu'elles sont plus pauvres, ou plus isolées. Des secours envoyés par les Nations unies, de nombreux gouvernements -France, Etats-Unis...- et des agences humanitaires ont ainsi pris le chemin des zones sinistrées alors que des fonds étaient également promis, notamment par l'Union européenne et la Banque mondiale.

OUVERT  
AUJOURD'HUI  
jusqu'à 18 h

## Un BOXING DAY inoubliable

Notre plus grand solde de l'année 2004

0\$ AUCUN COMPTANT 0\$ AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ 0\$ AUCUNE SURPRISE!

PROFITEZ DE LA SOUS COMPACTE LA PLUS ÉCONOMIQUE AU PAYS



LA NOUVELLE ECHO 2005 (à 5,2 L/100 km ou 54 milles au gallon)

12 995\$ ou 178\$/mois\*

0\$ COMPTANT et 1<sup>er</sup> PAIEMENT GRATUIT!

OU LA ECHO SEDAN

199\$/mois\*



0\$ COMPTANT et 1<sup>er</sup> PAIEMENT GRATUIT!



LA COROLLA 2005 (à 5,3 L/100 km ou 54 milles au gallon)

15 490\$ ou 237\$/mois\*

0\$ COMPTANT

LA PLUS ÉCONOMIQUE VOITURE DE LA CATÉGORIE POUR 2005 LA TOYOTA MATRIX

(à 6 L/100 km ou 47 milles au gallon)

16 925\$ ou 253\$/mois\*

0\$ COMPTANT



LA NOUVELLE CAMRY 2005 (à 6,4 L/100 km ou 44 milles au gallon)

24 950\$ ou 383\$/mois\*

0\$ COMPTANT et 1<sup>er</sup> PAIEMENT GRATUIT!

Toyota MAGOG

...Toyota Magog à 10 minutes de Sherbrooke, pensez-y!



274, boul. Bourque, Omerville, 843-9883

www.toyotamagog.com

\* Bail de 60 mois pour les Echo et 48 mois pour les autres modèles, aucun dépôt de sécurité requis sur tous les véhicules en stock, sujet à approbation de TSF, 24 000 km par année inclus, taxes, immatriculation et assurances en sus. Les frais de transport et de préparation sont inclus à la location et en supplément à l'achat. Les modèles en promotion sont Hatchback JT122M AA, Echo Berlinae BT123M AA, Corolla BR32EM AA, Matrix KR32EM AA et Camry BE32KA AA en stock. Ces offres prennent fin pour les véhicules livrés avant le 30 décembre 2004. Photo à titre indicatif seulement. Demandez les détails à votre représentant chez Toyota Magog.



REVUE DE L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

www.cyberpresse.ca

# Ianoukovitch refuse d'admettre sa défaite face à Iouchtchenko

**KIEV (AP)** -- Le chef de l'opposition Viktor Iouchtchenko fêta hier sa victoire décisive à l'issue du «troisième tour» de la présidentielle ukrainienne. Mais son adversaire, Viktor Ianoukovitch, a refusé de concéder sa défaite, annonçant son intention de contester les résultats du scrutin devant la Cour suprême, ce qui pourrait déclencher une nouvelle bataille juridique.

«Je ne reconnaitrai jamais une telle défaite, parce que la Constitution et les droits de l'homme ont été violés dans notre pays et que des gens sont morts», a-t-il affirmé devant la presse à Kiev, faisant référence à huit personnes qui seraient mortes pendant l'élection.

Il a précisé que son équipe de campagne avait près de 5000 réclamations concernant la façon dont le troisième tour de dimanche s'était déroulé. Mais il a ajouté qu'il ne demanderait pas à ses partisans d'organiser des manifestations.

«Nous allons faire appel de la falsification du scrutin», a déclaré pour sa part le député Nestor Choufritch, un de ses alliés, en faisant état de diverses fraudes.

Parallèlement, le ministre ukrainien des Transports Heorhi Kirpa, qui soutenait Viktor Ianoukovitch, a été retrouvé mort lundi. Il pourrait avoir été tué par balles, mais il pourrait aussi s'être suicidé.

Selon des membres de l'opposition, M. Kirpa, 58 ans, avait fait mettre en place des trains spéciaux pour acheminer des électeurs de M. Ianoukovitch jusqu'aux bureaux de vote lors du «premier» deuxième tour de l'élection.

Hier, les tentes dressées par les partisans de Viktor Iouchtchenko sur la principale avenue de Kiev après le deuxième tour du 21 novembre, entaché de fraudes, et qui a ensuite été annulé, restaient en place. Ce qui semble montrer que ses partisans sont prêts à rester mobilisés en cas de nouvelles tensions.

Selon les résultats officiels portant sur 99,89% des bulletins dépeuplés, Viktor Iouchtchenko a remporté 52,01% des suffrages, contre 44,18% au Premier ministre sortant Viktor Ianoukovitch, candidat du pouvoir et favori du Kremlin. La participation au scrutin est estimée à 77,2%.

Viktor Iouchtchenko, qui dispose de 2,3 millions de voix d'avance, ne peut plus être rattrapé: moins de 100 000 bulletins restaient à compter dans 75 bureaux de vote. Une fois que la commission électorale a dévoilé ses premiers résultats officiels, les deux candidats ont sept jours



**Le ministre ukrainien des Transports, Heorhi Kirpa, a été trouvé mort dans sa résidence secondaire, près de Kiev, hier. Il pourrait s'être suicidé, mais il pourrait aussi avoir été assassiné.**

pour faire appel.

Iouchtchenko a félicité ses partisans pour leur mobilisation au cours des journées de la «révolution orange», notamment pour avoir passé, pour certains, plusieurs semaines à camper dans les rues de la capitale malgré le froid.

Quelque 12 000 observateurs au total étaient présents en Ukraine, dont ceux de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) et du Conseil de l'Europe, pour essayer d'empêcher la répétition de fraudes comme celles qui avaient marqué le second tour.

C'est de là qu'était née la révolte populaire, cette «révolution orange», dont l'ampleur a conduit à l'annulation du scrutin, remporté alors par M. Ianoukovitch, et à l'organisation du «troisième tour» de dimanche.

Les observateurs ont cette fois accordé leur satisfaction aux opérations du 26 décembre: les élections «se sont considérablement rapprochées des critères de l'OSCE et des autres normes internationales» définissant un scrutin libre et équitable, a déclaré à Kiev Bruce George, chef de la délégation.

«Nous jugeons que le peuple de ce grand pays a fait un grand pas vers des



**Le premier ministre sortant d'Ukraine, Viktor Ianoukovitch, refuse de reconnaître sa défaite, aux élections de dimanche dernier, et il a annoncé hier qu'il allait contester les résultats en Cour suprême.**

élections libres et équitables en élisant leur futur président», a-t-il ajouté au cours d'une conférence de presse.

«Aujourd'hui le peuple ukrainien a gagné. Je vous félicite», a lancé pour sa part le leader de l'opposition devant une foule en liesse sur la place de l'Indépendance, théâtre de manifestations massives après le second tour.

«Nous sommes indépendants depuis 14 ans, mais nous n'étions pas libres», a souligné Iouchtchenko. «Aujourd'hui, nous pouvons dire que c'est du passé. Nous sommes une Ukraine indépendante et libre».

À Bruxelles, le président de la Commission européenne José Manuel Bar-

roso s'est félicité de l'issue du scrutin, «une bonne journée pour l'Ukraine et la démocratie». Avant de souligner l'importance que l'UE attache à «l'intégrité territoriale de l'Ukraine», et d'estimer que la «tenue d'élections libres et équitables (...) ouvre la voie à un renforcement de la coopération avec l'Ukraine».

De Washington, le secrétaire d'État américain Colin Powell a quant à lui estimé qu'il s'agissait d'un «moment historique pour la démocratie en Ukraine», félicitant les Ukrainiens pour leur «courage» à défendre leur droits, et les exhortant à «oublier leurs divisions, et à éviter la violence, le séparatisme ou les provocations».

## Un accord de paix avant la fin de l'année au Soudan, promet le président el-Bashir

**KHARTOUM (AP)** -- Le président soudanais Omar el-Bashir a affirmé hier que son gouvernement et le principal groupe rebelle du sud du pays signeront un accord de paix avant la fin de l'année, pour mettre fin à plus de 20 ans de guerre civile.

Samedi, son conseiller politique, Gubi el-Mahdi, avait annoncé que cet accord entre Khartoum et l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS) devait être signé le 10 janvier au Kenya.

«L'accord de paix va être signé dans les derniers jours de l'année», a déclaré Omar el-Bashir lors d'un sommet auquel participaient également le Yémen, l'Éthiopie, Djibouti et la Somalie. Il a espéré que cette réunion et la signature d'un accord de paix soient «un exemple pour parvenir à la sécurité et à la stabilité dans la région».

Quelques heures plus tard cependant, l'Union africaine a qualifié de «positif» la signature d'un accord le 10 janvier. On ignorait dans l'immédiat l'origine de cette contradiction entre les dates.

La guerre civile a éclaté en 1983 lorsque des rebelles du Sud, région majoritairement animiste et chrétienne, ont pris les armes contre le nord, essentiellement musulman. Plus de deux millions de personnes sont mortes dans le conflit, la plupart des suites de famine. Les parties belligères ont entamé des pourparlers de paix en juillet 2002.

Le gouvernement tente également de régler un conflit dans la région occidentale du Darfour, où s'opposent rebelles et forces gouvernementales. Environ 70 000 personnes ont été tuées dans ce conflit.



**Un Palestinien relâché par les autorités israéliennes brandit un drapeau palestinien en rentrant chez lui, à la suite de la libération de 159 prisonniers par Israël hier en un geste de paix à l'adresse de la nouvelle direction palestinienne.**

## Nouvel enregistrement de ben Laden

**LE CAIRE (AP)** -- La chaîne de télévision panarabe Al-Jazira a diffusé hier un enregistrement audio attribué à Oussama ben Laden, désignant le Jordanien Abou Moussab al-Zarqoui comme son adjoint en Irak et appelant à un boycott des élections prévues le 30 janvier.

La voix sur l'enregistrement qualifie al-Zarqoui d'«émir» d'Al-Qaïda en Irak et appelle les musulmans là-bas à «l'écouter».

Faisant référence à un communiqué diffusé le mois dernier dans lequel al-Zarqoui prêtait allégeance à Ben Laden et modifiait le nom de son groupe, pour l'appeler Al-Qaïda en Irak, la voix sur la cassette parle de «grand pas sur le chemin de l'unification de tous les moudjahidine pour l'établissement de la vertu et la fin de l'injustice».

La voix semble être celle de Ben Laden, mais il était impossible de le confirmer de manière indépendante



**Oussama ben Laden**

dans l'immédiat. Cette voix affirme qu'al-Zarqoui et ceux qui sont avec lui com-

battent pour «le salut de Dieu». «Nous sommes contents qu'ils aient répondu à l'ordre de Dieu et de son prophète en faveur de l'unité, et nous à Al-Qaïda accueillons favorablement leur unité avec nous», ajoute la voix.

Le groupe dirigé par le Jordanien al-Zarqoui en Irak est responsable de nombreux attentats à la voiture piégée et de décapitations d'otages étrangers en Irak.

C'est le second enregistrement attribué ce mois-ci à Ben Laden, soupçonné de se cacher dans les montagnes le long de la frontière entre le Pakistan et l'Afghanistan. Le 16 décembre, dans une cassette diffusée sur un site internet islamiste, un homme se présentant comme Ben Laden félicitait les militants qui ont attaqué un consulat américain en Arabie Saoudite au début du mois et appelait ses partisans à arrêter le flux de pétrole vers l'Occident.

## Un candidat à la présidentielle palestinienne arrêté par la police israélienne

**JÉRUSALEM (AP)** -- Pendant qu'Israël libérait 159 prisonniers hier en geste de paix à l'égard de la nouvelle direction palestinienne, la police israélienne a arrêté un des candidats à la présidentielle palestinienne, Mustafa Barghouti, lointain cousin du leader emprisonné Marouan Barghouti, dans la Vieille Ville de Jérusalem, affirmant qu'il se trouvait dans le secteur illégalement.

«Ils sont venus, lui ont parlé, et lui ont dit qu'il ne pouvait pas être à Jérusalem», a expliqué sa porte-parole Dila Ghassan.

Le porte-parole de la police israélienne, Shmuel Ben-Ruby, a précisé que Barghouti avait le droit de traverser Jérusalem mais pas de demeurer en ville. «Il a été arrêté et nous sommes en train de l'interroger», a-t-il ajouté.

Cet arrestation intervient au lendemain de l'adoption par le gouvernement israélien d'une série de mesures visant à faciliter le scrutin du 9 janvier, y compris en autorisant les candidats à faire campagne à Jérusalem-Est.

M. Barghouti, militant des droits de l'homme, est deuxième dans les sondages, loin derrière le dirigeant palestinien par intérim Mahmoud Abbas.



**Le bilan de l'explosion au gaz qui a détruit dimanche en fin d'après-midi un immeuble de quatre étages de Mulhouse, en France, s'est alourdi hier au fur et à mesure des recherches, passant à 17 morts et 15 blessés, dont un grave.**

## Une explosion au gaz dans un immeuble fait 17 morts en France

**MULHOUSE, France (AP)** -- Le bilan de l'explosion au gaz qui a détruit dimanche en fin d'après-midi un immeuble de quatre étages de Mulhouse, en France, s'est alourdi hier au fur et à mesure des recherches, passant à 17 morts et 15 blessés, dont un grave. Toutefois, deux à trois personnes se trouveraient toujours sous les décombres, selon les secouristes.

Leur localisation se révèle très difficile dans la mesure où les sauveteurs doivent soulever les planchers de béton qui se sont effondrés. Des entreprises privées de déblaiement ont été appelées pour ce travail délicat nécessitant des engins spéciaux.

Le parquet de Mulhouse a décidé en soirée d'ouvrir une information judiciaire pour homicides et blessures involontaires afin de déterminer les causes exactes de l'explosion.

L'immeuble, chauffé au gaz et construit en 1964, comptait dix appartements sur un rez-de-chaussée et quatre étages. Selon les premières constatations, l'explosion de gaz se serait produite au rez-de-chaussée ou au premier étage. Ces deux niveaux se sont d'ailleurs effondrés dans les caves, faisant basculer l'immeuble d'environ 30 degrés.



**Un soldat monte la garde devant la résidence d'Abdul Aziz al-Hakim, haut dirigeant politique et chef religieux chiite d'Irak visé par un attentat-suicide hier.**

## Attentat à Bagdad: au moins 15 morts

**BAGDAD (AP)** -- Quinze personnes ont été tuées et 50 autres blessées hier à Bagdad dans un attentat-suicide visant un haut dirigeant politique chiite, qui n'a pas été touché.

Un kamikaze a fait exploser sa voiture à la porte de la maison du chef religieux Abdul Aziz al-Hakim, également chef du Conseil suprême de la révolution islamique en Irak (CSRII), qui était chez lui, dans le quartier de Jadiriya où il occupe désormais une maison ayant appartenu à Tarek Aziz, numéro deux de l'ancien régime baasiste, a précisé son porte-parole Haitham al-Husseini.

La déflagration, qui a secoué le quartier et projeté un épais nuage de fumée dans le ciel, a tué 15 personnes et en a blessé 50 autres, a dit un policier sur place. La violence de l'explosion a été telle que 32 voitures dans la rue ont été détruites ou endommagées.

Abdul Aziz al-Hakim dirige également la liste de l'Alliance irakienne unifiée, qui compte 228 membres et devrait dominer l'assemblée constitutionnelle après le scrutin, et jouer un rôle clé dans la rédaction de la nouvelle loi fondamentale du pays. Cette coalition bénéficie du soutien du plus haut dignitaire chiite du pays, le grand ayatollah Ali al-Sistani.

L'attaque suicide d'hier est la deuxième visant un dirigeant du CSRII dans cette même rue: le 7 novembre, une voiture

L'Asie du Sud plongée dans le chaos

## La prévention des tsunamis aurait évité 10 000 morts

Éric Clément  
MONTREAL

Tant pour le sismologue Herb Dragert, de la Commission géologique du Canada, que pour le géographe Raphaël Paris, du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), en France, une politique de prévention des tsunamis en Inde, au Sri Lanka et en Thaïlande aurait pu sauver des milliers de vies humaines samedi lors de la catastrophe provoquée par un tsunami en Asie du Sud-Est.

Rappelons que le Pacific Tsunami Warning Center a tenté d'alerter les pays touchés par le tsunami, mais plusieurs d'entre eux ne disposaient pas de système d'alerte aux tsunamis et raz-de-marée.

Pour Raphaël Paris, spécialiste des tsunamis au CNRS, à Clermont-Ferrand, en France, un tsunami identique qui serait intervenu dans un pays bordé par l'océan Pacifique aurait tué 10 000 personnes de moins grâce aux politiques de prévention. «Un pays comme le Japon, par exemple, où les tsunamis ont fait environ 11 000 morts en quatre siècles, sait comment se prémunir contre ces phénomènes, dit M. Paris. Forcément, comme cela arrive moins souvent dans l'océan Indien et pratiquement jamais au nord de Sumatra, contrairement à Java, il est compréhensible que ces pays n'aient pas été prêts.»

Sur la côte ouest de l'Amérique du Nord, un système de prévention et d'éducation des populations existe, explique de son côté Herb Dragert, joint à son bureau de Sydney, en Colombie-Britannique. «Hawaii, par exemple, a un système très efficace d'alerte avec des sirènes, dit-il. En Oregon, le long des côtes, il y a même des panneaux indicateurs qui renseignent la population sur ce qu'elle doit faire en cas de danger. En tout cas, ça prend un minimum d'infrastructures pour savoir quoi faire. Il faut dire que l'océan Indien n'est pas un endroit où il y a souvent des tremblements de terre, contrairement au Japon, à l'Alaska, au Mexique et à l'Amérique du Sud.»

Au Canada, un tsunami qui n'avait pas l'ampleur de celui qui a ravagé les côtes asiatiques le jour de Noël a atteint les côtes de la Colombie-Britannique en 1964, à la suite d'un tremblement de terre, «The Great Alaskan Earthquake», dont l'épicentre se trouvait en Alaska. «Le tremblement de terre avait une intensité de 8,4 sur l'échelle de Richter», dit M. Dragert. Il déclencha un tsunami qui tua 122 personnes en Alaska et causa des dizaines de millions de dommages. «Le tsunami a longé la côte jusqu'en Californie, explique M. Dragert. Il est arrivé sur l'île de Vancouver, à Port Alberni, quatre heures plus tard. Il y a eu beaucoup de dommages, mais pas de décès.»

M. Dragert explique que la population de la côte Ouest est depuis très longtemps sensibilisée aux tsunamis. La surveillance est permanente, grâce à l'organisme West Coast & Alaska Tsunami Warning Center, dont fait partie la Colombie-Britannique. Et depuis une dizaine d'années, il y a eu plusieurs alertes. «Chaque fois, ces alertes ont été déclenchées pour de petits tsunamis, très souvent presque indétectables», dit M. Dragert.

La prévention sera désormais de mise en Asie du Sud-Est, croit M. Paris, qui va partir en Indonésie dans quelques semaines pour travailler sur les moyens de prévenir les tsunamis.

«On n'a pas beaucoup d'informations sur ce phénomène, seulement des dépôts autour des îles volcaniques, dit-il. Le comportement des tsunamis dépend aussi de chaque caractéristique côtière, de sa morphologie, de la profondeur des eaux. Nous allons partir étudier ces éléments afin de mieux prévenir ce genre d'événement.» (La Presse)

## Le choléra et paludisme redoutés par les autorités

Associated Press  
PARIS

Le choléra et le paludisme sont deux épidémies qui se développent dans le sillage de catastrophes naturelles. Au lendemain du terrible tremblement de terre suivi de raz-de-marée qui a frappé dimanche l'Asie du Sud et du Sud-Est, les autorités sanitaires, notamment la Croix-Rouge, se disent prêtes à une telle éventualité.

Le choléra est une maladie infectieuse intestinale contagieuse due à une bactérie, le vibron cholérique, qui vit dans les eaux saumâtres, en particulier à l'embouchure des fleuves d'Asie. Il se transmet principalement par l'ingestion d'eau polluée, notamment par des déjections humaines infectées.

Le paludisme est une maladie parasitaire transmise par des moustiques et potentiellement mortelle dans les cas les plus graves. Elle touche les régions tropicales et subtropicales et est déjà responsable chaque année de plus de 300 millions de cas de maladies aiguës. La stagnation des eaux usées propice à la prolifération des moustiques ne peut que favoriser sa propagation.

De façon générale, la dégradation, voire la destruction des réseaux d'approvisionnement en eau, les inondations et les ouragans peuvent faire naître des conditions idéales.



Dans le petit hôpital du village de Galle, au Sri Lanka, les habitants cherchaient leurs proches emportés dans la mort par la vague géante de dimanche.

## À Cuddalore, on pleure et on survit

Associated Press  
CUDDALORE, Inde

Un couple aux yeux rougis dépose le corps d'une fillette dans la fosse commune, l'enfant disparaît sous les pelletées de sable d'un bulldozer, il faut s'écarter, d'autres cadavres attendent, pas le temps de prier. Au lendemain des raz-de-marée, la ville indienne de Cuddalore enterrait et incinérât ses morts hier. Pour s'occuper au plus vite des vivants.

Cette localité de la côte sud-est de l'Inde, dans l'Etat de Tamil Nadu, le plus touché du pays (près de 2000 morts), a perdu 400 de ses 100 000 habitants. Près de la moitié étaient des enfants. Ceux-ci, dans la tradition hindoue, ne sont pas incinérés mais enterrés, contrairement aux adultes. Deux larges fosses ont été creusées près de la rivière en lisière de Cuddalore.

La plupart des 150 enfants, âgés de cinq à 12 ans, ont été enterrés comme ils ont été retrouvés: en habits du dimanche, sans suaire. Quant aux adultes, ils sont incinérés. «Il y aura un temps pour les larmes, mais plus tard. Maintenant, la priorité, c'est d'abriter les rescapés», explique Akilan, pêcheur de 28 ans, dont deux neveux sont morts dans les vagues qui ont frappé sa maison en bord de mer.

A deux kilomètres de là, à la morgue, les corps, jeunes et vieux, attendent d'être identifiés. Les médecins appellent les proches un par un tandis que des fourgonnettes toutes sirènes hurlantes continuent d'amener des cadavres. Beaucoup de gens ressortent en secouant la tête en silence. De temps à autre, un cri à fendre l'âme interrompt les conversations.

«Mon fils, mon roi!», hurle entre ses larmes Venkatesh, 37 ans, comme le corps de Suman, 11 ans, est installé sur un lit. Employé dans le bâtiment, Venkatesh travaillait depuis trois mois à Dubaï quand sa

femme l'a appelé dimanche pour lui annoncer que leur fils était porté disparu après le tsunami.

Retré au matin, Venkatesh a retrouvé son épouse et sa fille quelques instants avant l'arrivée du corps de son fils. Un policier demande gentiment au père de sortir, d'autres parents attendent.

L'incertitude. Dimanche, Ananda Selvi, 30 ans, a attendu son époux Sudhakar, pêcheur, parti en mer. Les vagues arrivaient. «Je ne savais pas si je devais regarder la mer pour voir mon mari ou courir pour me sauver, alors j'ai couru, couru, couru, et voilà, je ne sais pas ce qu'il est devenu».

Sur la rive balayée par l'eau gisent des bateaux en morceaux tandis que des cabanes ne restent que de frêles panneaux de bambou plantés dans le sol. «Nous avons couru dans tous les sens, puis la vague s'est retirée en aspirant des gens. Les autres ont couru, certains ont grimpé à des cocotiers. J'ai attrapé deux enfants près de moi et je me suis mise à courir. Une fois à sec, nous nous sommes rendus compte que certains d'entre nous manquaient», dit Tamilarasi, une femme de 47 ans aux yeux gonflés d'avoir tant pleuré. Elle a perdu cinq de ses proches, dont deux petits-fils, et son bateau de pêche.

Dans la salle des mariages, alors que les enfants rient et jouent à cache-cache, les adultes pleurent. Des dizaines de personnes qui ont perdu leur famille, leur maison, leur bateau, tous leurs biens, en quelques minutes.

Près de 22 000 rescapés de 45 villages de pêcheurs de la région de Cuddalore sont hébergés dans des bâtiments officiels, la prison, des salles de mariage, explique Gagandeep Singh Bedi, responsable administratif. Les plus chanceux ont étendu des draps au sol, les autres dorment à même le ciment.

«J'attends au moins 2000 blessés mais nous avons suffisamment de matériel médical» pour faire face, affirme S. Narayanswamy, chef de l'Hôpital général.

## L'horreur raconté par un journaliste sri lankais

Associated Press  
AMBLANGODA

Le Sri Lanka a été le pays le plus touché par les raz-de-marée dévastateurs de dimanche en Asie du Sud, provoqués par un séisme de magnitude 8,9. Gemunu Amarasinghe, un journaliste sri-lankais qui a échappé de peu à la mort, témoigne:

«Les membres tordus de la petite fille en robe bleue étaient pris dans une barrière en bord de mer. Elle était peut-être déjà morte, mais personne ne s'est arrêté pour vérifier. Il y avait trop de malheur autour, et cette eau qui continuait à monter.

«Je venais de déposer mes parents sur la côte pour une cérémonie bouddhiste quand les raz-de-marée ont frappé le sud du Sri Lanka. Dimanche était le jour du «Poya», celui de la pleine lune. Selon la croyance bouddhiste, Bouddha est né, a atteint la lumière et est mort un jour de pleine lune. Pour ses fidèles, ces jours sont donc un moment qu'on doit passer à méditer.

### Alerté par portable

Je venais de déposer mes parents à Amblangoda et je revenais en voiture vers la capitale, Colombo, quand un message est arrivé sur mon téléphone portable: certaines parties des côtes sri-lankaises ont été frappées par des vagues anormalement grandes.

Je n'ai pas eu besoin du message pour le savoir. Les gens couraient partout, et les premières vagues ont touché la route.

Les premières n'étaient pas trop grandes, pas trop destructrices. Elles ont amené du poisson sur le rivage et les gens se sont précipités pour le ramasser. De jeunes garçons couraient en souriant, des poissons à la main.

Mais une autre série de vagues s'est alors écrasée sur le rivage, beaucoup plus puissante.

J'ai garé mon 4x4 et suis grimpé sur le toit, pensant que j'y étais en sécurité. J'ai commencé à prendre des photos -j'ai toujours mes appareils avec moi dans la voiture. Mais l'eau a continué à monter. Et monter. En quelques minutes, mon 4x4 a été submergé et j'ai soudainement glissé à l'eau.

J'ai ressenti une douleur aux genoux en attendant sur le sol après m'être cramponné à un poteau pour amortir le choc. Je me suis débattu dans l'eau, avec les gens qui couraient pour se mettre en sécurité un peu plus haut, certains portant des morts et des blessés. Des flots surmontés d'écume blanche s'engouffraient dans les rues et entre les maisons.

### Les cadavres sur la route

J'ai compté 24 cadavres sur une portion de route de seulement six kilomètres. Les corps d'enfants étaient emmêlés dans du grillage servant à fermer les maisons de bord de mer. Les cadavres étaient emmenés sur la route, recouverts de sarongs et déposés là pour que les proches puissent les reconnaître. Debout sur la route, des rangées entières de femmes et d'hommes demandaient partout si quelqu'un avait vu leurs proches.

J'étais hébété. L'ampleur de la tragédie m'a frappé au moment où j'ai vu la petite fille en robe bleue, prisonnière d'une barrière. Ce n'est qu'une fois que le niveau d'eau a commencé à baisser qu'on a pu vérifier. La petite fille, qui avait l'air d'avoir quatre à six ans, était morte».

## Le raz-de-marée frappe durement l'industrie touristique de Phuket

Associated Press  
BANGKOK

Au-delà du bilan en pertes humaines - bien moindre qu'en Inde, Sri-Lanka ou Indonésie -, la Thaïlande voit son industrie touristique gravement touchée par le raz-de-marée de dimanche en Asie du Sud-Est.

C'est surtout la presqu'île de Phuket, avec ses plages connues des touristes du monde entier (les trois plus célèbres sont Patong, Karon et Kata), qui va subir le plus gros impact économique. Phuket et Krabi, sur une autre côte plus à l'est, deux destinations de la mer d'Adaman, attirent environ un tiers des quelque 12 millions de touristes qu'accueille chaque année la Thaïlande.

«Nous ne savons pas encore le coût exact des dégâts. Mais beaucoup de touristes étrangers et d'autochtones ont été tués» à Phuket, a déclaré au quotidien «The Nation» Chidchai Sakornbadee, secrétaire général de l'Association des agents de voyages thaïlandais (ATTA).

«L'industrie touristique à Phuket et dans les

environs a un besoin d'aide d'urgence. Nous pensons que cela prendra deux à trois semaines pour se remettre de ce désastre. Mais, en tout, cela ne prendra pas plus d'un mois».

Cette déclaration optimiste est contredite par plusieurs responsables touristiques et hôteliers, qui s'attendent à de nombreuses annulations alors que la saison touristique bat son plein, entre novembre et février.

«En fait, je ne veux pas que les touristes viennent maintenant. Nous n'avons rien à montrer, et cela va prendre du temps pour nettoyer et rénover nos hôtels», a déclaré au «Bangkok Post» Tunyakorn Acharyachai, directrice adjointe du Kata Beach Group, qui possède trois hôtels sur place.

Les plages de Phuket et celles de Krabi ont été touchées de plein fouet par le raz-de-marée qui a détruit ou gravement endommagé la plupart des petits hôtels ou restaurants-cabanons de plage. Les hôtels plus en retrait ont été moins affectés mais ont subi des dégâts matériels importants.

C'est un coup dur pour l'industrie touristique

locale, qui espérait se rattraper d'une année 2003 décevante à cause de l'épidémie de SRAS. «Il est encore trop tôt pour dire ce que seront les pertes. Mais cela survient à l'apogée de la saison touristique, et nous allons souffrir des annulations pour le Nouvel An, notamment de touristes européens et américains», explique Prakrit Ekwanich, président du Bureau du tourisme de Phuket, cité par le «Bangkok Post». Il s'attend à une chute de 30% du tourisme à la suite de cette catastrophe.

Le ministre du Tourisme Sontaya Kunplome devait tenir une réunion d'urgence hier pour déterminer les premières mesures à prendre afin d'aider l'industrie touristique, parallèlement aux opérations de sauvetage et de recherche des victimes.

Pendant que les bords de plage de Phuket et de Krabi étaient balayés par le raz-de-marée (les centres commerciaux Ocean et Jungceylon, sur Patong Beach, ont été dévastés), les habitants vivant à l'intérieur de la péninsule (et notamment dans la ville de Phuket), n'ont pas été touchés directement et ont continué à vivre presque comme d'habitude, selon le «Bangkok Post».



En Thaïlande, sur la presqu'île de Phuket, le tsunami de dimanche a frappé fort, dévastant la plage de Patong et couvrant de débris les petites rues commerciales de cette populaire station touristique.

# BOXING DAY



Importée par Chevrolet

## AVÉO 5 LS 2004

CHAMPIONNE D'ÉCONOMIE D'ESSENCE ET  
GARANTIE 5 ANS/100 000 KM  
VITRES À COMMANDE ÉLECTRIQUE  
VERROUILLAGE ÉLECTRIQUE  
AM/FM/CD/MP3  
PHARES ANTIBROUILLARD  
ET BEAUCOUP PLUS!

VOTRE PRIX MAXIMUM

**9 998\$**

OU **149\$ / MOIS**  
TOUT COMPRIS!



CHEVROLET

## CAVALIER

AUTOMATIQUE

GARANTIE 5 ANS/100 000 KM  
MOTEUR 2,2 LITRES/140 CHEVAUX ET  
BEAUCOUP D'ÉQUIPEMENT STANDARD.  
UNE GRANDE ET PUISSANTE BERLINE  
AUTOMATIQUE POUR LE PRIX  
D'UNE SOUS-COMPACTE MANUELLE!

VOTRE PRIX MAXIMUM

**9 998\$**

TRANSMISSION  
AUTOMATIQUE  
INCLUSE!



Importée par Chevrolet

## OPTRA 2004

MOTEUR 2 LITRES  
FREINS À DISQUES AUX 4 ROUES  
DIRECTION ASSISTÉE, VITRES ÉLECTRIQUES  
ROUES 15 POUCES, VOLANT AJUSTABLE  
SERRURES ÉLECTRIQUES  
SUSPENSION INDÉPENDANTE, AM/FM/CD  
GARANTIE 5 ANS/100 000 KM

VOTRE PRIX MAXIMUM

**10 998\$**

OU **169\$ / MOIS**  
TOUT COMPRIS!



Importée par Chevrolet

## EPICA LS 2004

MOTEUR 6 CYLINDRES, AUTOMATIQUE  
DISQUES AUX 4 ROUES, ROUES EN ALLIAGE  
RÉGULATEUR DE VITESSE, AM/FM/CD  
GROUPE ÉLECTRIQUE, SIÈGE ÉLECTRIQUE  
TÉLÉDÉVERROUILLAGE, CLIMATISEUR

VOTRE PRIX MAXIMUM

**16 999\$**

OU **269\$ / MOIS**  
TOUT COMPRIS!

4339, Boul. Bourque

CHEVROLET • CADILLAC • LTÉE

**Beaucage**

823-4343



### ION BERLINE 2005

CALANDRE ET INTÉRIEUR REDESSINÉS  
MOTEUR 2,2 L DE 140 CHEVAUX  
PANNEAUX POLYMÈRES ANTICHOCS ET  
ANTIROUILLE

**11 998\$**

UN RABAIS  
MINIMUM DE 26%

### VUE 2005

TRÈS BIEN ÉQUIPÉ  
CLIMATISEUR  
SYSTÈME ANTIPATINAGE / LECTEUR CD  
COTE DE SÉCURITÉ 5 ÉTOILES

**19 998\$**

PESEZ SU'L PITON  
ET ÉPARGNEZ ENCORE!

4880, Boul. Bourque



Saturn: Les gens avant tout.

823-1400

NOUS  
PAYONS LES  
**2**  
PREMIERS  
VERSEMENTS  
À LA  
LOCATION\*

**0\$**  
DE DÉPÔT  
DE SÉCURITÉ  
SUR TOUT  
LES NISSAN



### SENTRA 2005

1,8 DACT  
ROUES 15 PO  
DIRECTION ASSISTÉE ET PLUS

**189\$ / MOIS**

**0\$** DÉPÔT  
TRANSPORT  
PRÉPARATION



### X-TRAIL 2005

TRACTION INTEG  
FREINS ABS  
CLIMATISEUR  
2,5 LITRES  
TÉLÉ DÉVERROUILLAG

**287\$ / MOIS**

**0\$** DÉPÔT  
TRANS  
PRÉPA

4280, Boul. Bourque

**NISSAN**  
Sherbrooke

Financer un temps limité. Nissan-Rien à payer avant 90 jours en achat ou location 48 mois (60 mois, Sentra, 24 000 km/an, 10 cents le km exc. Les 2 premiers paiements en location payés par Nissan, aucun dépôt de sécurité. Comptant ou échange de 995 \$/ 3 695 \$/ 3 995 \$ pour la Sentra 1.8/Altima/X-trail 2005. Kia-Prix spécial en achat, terme de 84 mois, Taux de 7,45 %. Mazda-location + tout compris + 48 mois pour une Mazda 6 sport wagon GS 2004 (24 mois pour le pick-up B-3000 2004), 20 000 km/an, 8 cents le km exc. Ces offres ne sont non jumelables entre elles. Bar km

# 27-28-29-30 DÉCEMBRE 9 h À 21 h

C'EST UN ACHAT TOUT COMPRIS!

**42\$ / SEMAINE**

**0\$ COMPTANT**

## RIO AUTOMATIQUE

LECTEUR CD  
MOTEUR 1,6 DACT  
BIEN ÉQUIPÉ  
GARANTIE 5 ANS/100 000 KM  
PARE-CHOCS À PARE-CHOCS

**DERNIÈRE CHANCE**

CHANGEMENTS D'HUILE GRATUITS À VIE!



C'EST UN ACHAT TOUT COMPRIS!

**53\$ / SEMAINE**

**0\$ COMPTANT**

## SPECTRA AUTOMATIQUE

AIR CLIMATISÉ  
MOTEUR 2,0 LITRES  
LECTEUR CD / MP3  
GARANTIE 5 ANS/100 000 KM  
PARE-CHOCS À PARE-CHOCS

**DERNIÈRE CHANCE**

CHANGEMENTS D'HUILE GRATUITS À VIE!



C'EST UN ACHAT TOUT COMPRIS!

**59\$ / SEMAINE**

**0\$ COMPTANT**

## MAGENTIS LX

TRANSMISSION AUTOMATIQUE  
AIR CLIMATISÉ  
GROUPE ÉLECTRIQUE  
TOUT ÉQUIPÉ  
GARANTIE 5 ANS/100 000 KM  
PARE-CHOCS À PARE-CHOCS

**DERNIÈRE CHANCE**

CHANGEMENTS D'HUILE GRATUITS À VIE!



C'EST UN ACHAT TOUT COMPRIS!

**72\$ / SEMAINE**

**0\$ COMPTANT**

## SEDONA LX

MOTEUR V6 3,5 LITRES  
AIR CLIMATISÉ AVANT / ARRIÈRE  
GROUPE ÉLECTRIQUE  
TOUT ÉQUIPÉ  
GARANTIE 5 ANS/100 000 KM  
PARE-CHOCS À PARE-CHOCS

**DERNIÈRE CHANCE**

CHANGEMENTS D'HUILE GRATUITS À VIE!



4290, Boul. Bourque



Partez devant

563-3737

**0\$**  
DE DÉPÔT  
E SÉCURITÉ  
UR TOUTES  
S NISSAN\*\*

AUCUN  
PAIEMENT  
PENDANT  
**90**  
jours  
À  
L'ACHAT\*\*\*

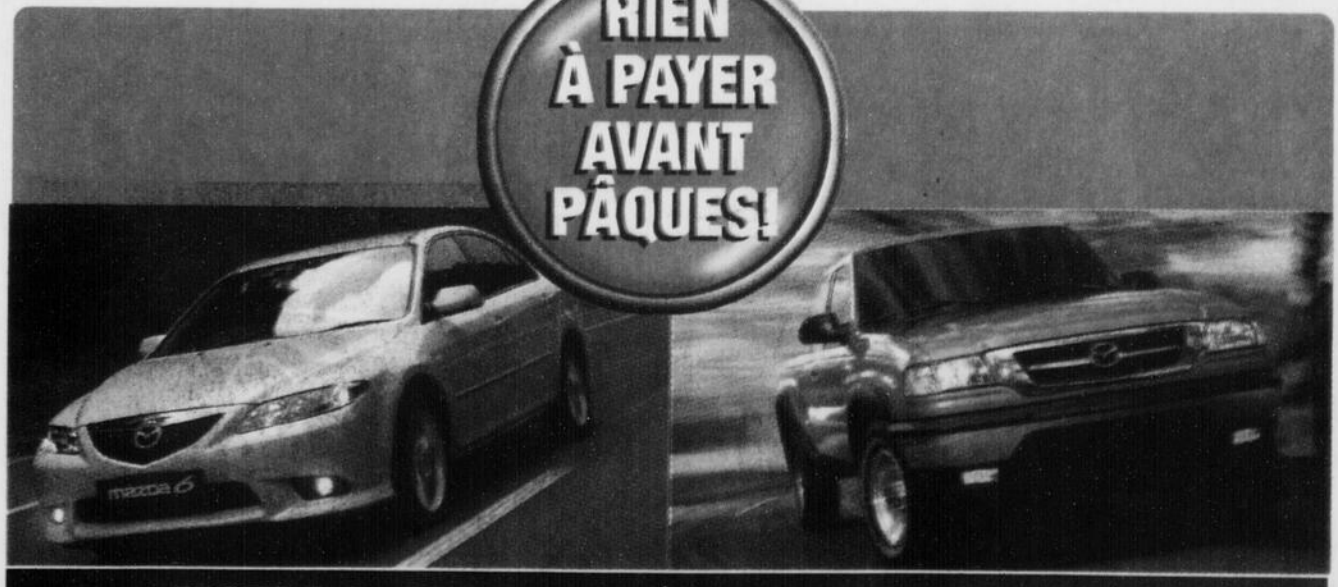


**37\$ / MOIS**  
DÉPÔT  
TRANSPORT  
PRÉPARATION

**ALTIMA 2005**  
CLIMATISEUR  
GROUPE ÉLECTRIQUE  
ORDINATEUR DE BORD  
SIÈGE ÉLECTRIQUE / AIRVOL  
ROUES 16 PO ET PLUS  
**1000 \$ D'ÉQUIPEMENT EN EXTRA**  
**257\$ / MOIS**  
**0\$ DÉPÔT**  
TRANSPORT  
PRÉPARATION

**NISSAN**  
Sherbrooke **823-8008**

**RIEN  
À PAYER  
AVANT  
PÂQUES!**



**MAZDA 6 2004**  
BERLINE SPORT WAGON  
MOTEUR V6, 3 L / AUTOMATIQUE  
GROUPE ET SIÈGE ÉLECTRIQUE / CLIMATISEUR  
**QUANTITÉ 6**  
À  
COMPTER  
DE **319\$ / MOIS**  
**0\$ COMPTANT**

**PICK-UP MAZDA**  
CABINE ALLONGÉE  
MOTEUR V6, 3 L / AUTOMATIQUE  
CLIMATISEUR / CHÂSSIS TOUT-TERRAIN  
**QUANTITÉ 5**  
À  
COMPTER  
DE **249\$ / MOIS**  
**0\$ COMPTANT**

4787, Boul. Bourque



**mazda**  
DE SHERBROOKE

**564-8664**

0\$ trait 2005. Carte prépayée de 500 \$ d'essence à l'acquisition d'une Sentra. Non monnayable. Saturn = PDSF versus prix spécial à l'achat, rabais minimum inclus, transport en sus. GM = PDSF versus prix spécial à l'achat, rabais minimum inclus, transport en sus ou location 48 mois + tout compris. \* Base km et quantités limitées sur certains modèles. Photos à titre indicatif. Sujet à app. de crédit. Tous les détails sur le concours ON GAGNE sur place.

# Économie



S&amp;P/TSX Venture fermée

S&amp;P/TSX fermée

Dow Jones 10776,13 50,99

Dollar

Or

www.lapresseaffaires.com

LA REVUE DE L'ANNÉE 2004

## L'année 2004 a été difficile

Plusieurs fleurons du Québec ont connu des déboires

Karine Fortin (PC)  
MONTREAL

**B**ombardier et Quebecor World paieraient sans doute très cher pour rayer de leurs livres et de leur mémoire une année 2004 marquée par des mesures de réorganisation draconniennes, des licenciements massifs et des pertes très médiatisées.

Malgré leurs déboires, ces deux entreprises ont néanmoins réussi à respecter leurs obligations financières et à poursuivre leurs activités sans l'intervention des tribunaux. D'autres sociétés longtemps considérées comme des fleurons du Québec inc. ne peuvent en dire autant...

Paul Tellier promettait à la fin de 2003 la poursuite du «grand ménage» au sein de la multinationale Bombardier, dont il avait pris les rênes un an plus tôt.

Après avoir restructuré les divisions Aéronautique et Capital et s'être défait de Bombardier Produits récréatifs (aujourd'hui BRP), l'ancien mandarin fédéral entendait consacrer son énergie à la division de matériel ferroviaire, Bombardier Transport, très présente en Europe.

Sa méthode et son pragmatisme, qui avaient fait des miracles au CN, ont toutefois eu l'heur de déplaire aux héritiers

du fondateur qui lui ont montré la porte après avoir donné leur accord à un plan prévoyant le licenciement de plus de 7500 travailleurs.

Il a quitté son poste au début de décembre, imité par deux autres membres du conseil d'administration ainsi que par une poignée de hauts dirigeants.

Le président du conseil, Laurent Beaudoin, le remplacera «le temps qu'il faudra» pour remettre la société sur les

rails et rassurer les investisseurs, ébranlés par la dégringolade de l'action — qui ne vaut plus qu'environ 2,00 \$ — et par la décote des obligations de la société, désormais considérées comme des titres de pacotille.

Le gendre de Joseph-Armand Bombardier et les autres membres du conseil d'administration de la société devront en outre décider s'ils propulsent l'entreprise dans l'aventure très risquée que représente la conception d'une nouvelle famille d'avions de plus de 100 sièges.

Chez Quebecor World aussi, l'héritier de l'empire a décidé de prendre les choses en main après avoir surveillé pendant deux ans les efforts de redressement déployés par ses associés en Europe et en Amérique.

Pierre Karl Péladeau a confié en mars une division Quebecor Média en pleine forme à l'ancien président de Vidéotron Serge Gouin afin de se consacrer à son imprimeur en difficulté, détrôné du premier rang mondial par RR Donnelley.

Depuis son arrivée à la tête de la compagnie fondée par son père, PKP a fermé une usine en Illinois et une autre en Suède, en plus de remanier ses activités d'impression de livres au Tennessee, de réduire son effectif au Royaume-Uni et de réorganiser la direction de sa division nord-américaine.

L'entreprise a en outre eu maille à partir aux États-Unis avec le Syndicat des communications graphiques, récemment fusionné aux Teamsters, qui l'accuse de mal traiter ses employés.

L'association de travailleurs a déposé plusieurs plaintes contre la compagnie, dont certaines sont présentement devant les tribunaux.

En dépit des résultats décevants qu'a déclaré Quebecor World en octobre, Pierre Karl Péladeau se disait récemment «encouragé» par les résultats des mesures annoncées.

### Des disparus

A côté de ces géants figurent d'autres sociétés, plus petites, qui ont réussi à passer l'année au prix d'efforts importants et de décisions souvent déchirantes.

Le groupe Boutiques San Francisco n'a ainsi échappé au naufrage qu'après une restructuration judiciaire au cours de laquelle il a cédé la quasi-totalité de ses chaînes — dont L'Officiel, Victoire Delage et même San Francisco — en plus de réduire la surface de son magasin Les Ailes de la mode du centre-ville de Montréal.

Soutenu par des amis du milieu des affaires, dont Raymond Royer, de Domtar, et Normand Legault, du Grand Prix de Montréal, le fondateur Paul Delage Roberge a quitté ses fonctions de pdg, mais demeure président du conseil de son entreprise rebaptisée Groupe les Ailes de la mode jusqu'en 2008.

Marcel Dutil a lui aussi réussi à sauver la compagnie qui lui est chère, grâce au soutien d'un groupe d'investisseurs mené par le Fonds de solidarité FTQ. L'homme d'affaires beauceron a cependant dû scinder son entreprise en deux. Canam poursuit donc sa route sans le fabricant de remorques Manac. Les deux morceaux restent dirigés par la famille.

Paul Ivanié n'a pas eu autant de chance. Aux prises avec de grandes difficultés, l'aciérie Ivaco qu'il dirigeait a été démantelée et ses actifs vendus à la société de portefeuille américaine Heico.

Cette firme possédait déjà des participations dans des entreprises des industries de l'acier, des plastiques et des communications. Elle a pris en charge une partie des dettes d'Ivaco et s'est engagée à assurer la poursuite des activités de ses principales filiales Ivaco, Ifastgroupe et Laminaires Ivaco.

Le processus de restructuration a coûté leur emploi à des centaines de travailleurs en plus de lessiver les actionnaires, qui n'ont reçu aucune contrepartie pour leurs titres.

### Histoires à suivre

Toutes les histoires qui ont fait les manchettes en 2004 n'ont pas trouvé leur conclusion. L'avenir de l'usine Gaspésia, de Chandler, n'a jamais paru aussi sombre. Le contrôleur a même obtenu l'autorisation de liquider les actifs. Certains persistent pourtant à dire que le projet pourrait être sauvé. Les offres seront ouvertes en janvier.

L'industrie du textile et du vêtement pourrait pour sa part connaître des moments particulièrement difficiles en raison de la valeur du dollar canadien et de la levée, le 1er janvier prochain, des quotas sur les produits importés de Chine.



Enfin, un petit texte en bas qui vous réserve une bonne surprise.



# 0,9%<sup>†</sup>

de financement à l'achat jusqu'à 60 mois sur tous les modèles à essence 2004

Et puisqu'avec nous une bonne surprise ne vient jamais seule, nous vous offrons ce taux de financement unique et vraiment non traditionnel, sur tous nos modèles à essence 2004, tels que les Golf, Jetta, New Beetle, Passat, Touareg... Et, tant qu'à se lancer, nous vous l'offrons également sur la Phaeton.

Êtes-vous fait pour Volkswagen?



1 888 ROULE VW | vw.ca

❄ En décembre, préparez-vous à mordre à belles dents dans l'hiver grâce à votre nouvelle Volkswagen. En effet, avec tout achat ou location d'une Jetta ou d'une Golf 2004, nous vous offrons en prime un forfait ski «La Totale»\* à Tremblant de 2 jours et 2 nuits pour 2 comprenant l'hébergement, les billets de remontée, les petits déjeuners et diners, un tour guidé gratuit de la montagne et le stationnement pour votre voiture. Comme quoi, ce n'est pas pour rien qu'on vous dit de toujours lire une offre au complet avant de la signer!



†L'offre s'applique à tous les véhicules Volkswagen 2004 à essence, neufs, en stock. Exemple de financement : un montant de 20 000 \$ au taux d'intérêt annuel de 0,9 % correspond à un versement mensuel de 341,01 \$ pendant 60 mois. Coût d'emprunt de 460,87 \$, pour une obligation totale de 20 460,87 \$. Les mensualités et le coût d'emprunt varient en fonction de la durée, du montant emprunté et de l'acompte ou de l'échange. Offre soumise à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance, une division de Crédit VW Canada Inc. Chez les concessionnaires Volkswagen participants du Québec seulement. Quantité limitée. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre et certains modèles peuvent ne plus être disponibles chez certains concessionnaires. Ne s'applique qu'aux ventes faites à des particuliers. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Tous les détails chez votre concessionnaire. \*Offre applicable à l'achat ou à la location d'un véhicule admissible neuf, en stock. Certaines périodes d'exclusion peuvent s'appliquer. Tous les détails du forfait «La Totale» sur www.tremblant.ca. Offres en vigueur jusqu'au 31 décembre 2004.

151911



## Volkswagen de l'Estrie

# 1-800-557-3368

4465, boul. Bourque, Rock Forest

15228

# Vers un huard à 77 cents US

Richard Dupaul

Le dollar canadien, qui a connu une poussée spectaculaire depuis deux ans, pourrait se heurter à une certaine résistance en 2005, au point de retomber aux environs de 77 cents US à la fin de l'année, prévoit Marchés mondiaux CIBC.

Hier, le dollar canadien s'échangeait à 82,05 cents US sur le marché non officiel alors que les marchés canadiens étaient fermés. Cela se traduit par une hausse de 15 % depuis son creux annuel (71,60 cents US), atteint en mai, et à un bond

spectaculaire de 32% depuis le début 2002. Face à l'euro, le huard a cependant connu des moments plus difficiles ces derniers temps, passant de 1,57 SCA/1 euro cet automne à 1,66 SCA/1 hier.

D'ailleurs, le huard est l'une des devises internationales qui ont le mieux fait cette année par rapport au dollar américain. Le billet vert est sur une pente descendante depuis plusieurs mois, de sorte qu'il a touché un creux historique hier par rapport à la devise européenne, s'échangeant à 1,3625 \$ US pour un euro.

Or, contrairement à certaines prédictions qui placent le huard à un sommet de 87 cents US l'an prochain, Marchés mon-

diaux CIBC se fait moins enthousiaste en raison des pressions que le taux de change exerce sur l'économie canadienne.

Dans une nouvelle étude, la firme souligne en effet que la force de la devise canadienne freine les exportations et provoque des remous dans le secteur manufacturier. Les fabricants canadiens ont d'ailleurs éliminé quelque 52 000 emplois de juillet à octobre en réaction à leurs difficultés sur les marchés extérieurs.

«Aucune autre économie importante (que celle du Canada) dépend autant des exportations, notamment sur le marché américain, écrit la filiale de la CIBC. De sorte que l'appréciation de la devise a

entraîné un plus grand resserrement des conditions monétaires que dans d'autres régions du globe».

De son côté, la Banque du Canada a entrepris de freiner les ardeurs du huard qu'elle blâme en partie pour le ralentissement de l'économie. La Banque a d'ailleurs reporté à plus tard les hausses de taux d'intérêt qu'elle avait pourtant prévu de faire, souligne Marchés mondiaux CIBC.

Si l'économie canadienne continue de ralentir, la CIBC n'écarte pas la possibilité que la banque centrale abaisse les taux au début de l'an prochain de façon à «avertir» les spéculateurs qui misent

encore sur une forte appréciation du huard.

Aux yeux de Marchés mondiaux CIBC, le dollar canadien jouera une partie de «souque à la corde» avec le billet vert en 2005, grimpaant avec chaque repli important du dollar américain pour ensuite reculer brusquement avec les mauvaises nouvelles dans le secteur manufacturier.

Le conseil de la CIBC aux investisseurs est le suivant : «Vendez lorsque le dollar canadien s'apprécie, et privilégiez plutôt les devises européennes comme alternative au billet américain». (La Presse)

# Simons lorgne le marché ontarien

Laurier Cloutier

Dans une entrevue à *La Presse Affaires* où il fait état de ses récents succès, le président de la Maison Simons déclare que le réseau des sept magasins se retrouve à un tournant crucial de son histoire. Un moment décisif où Peter Simons n'écarte pas l'idée de prendre de l'expansion à Gatineau et à Toronto.

La compagnie familiale, de Québec, fondée en 1840 par un immigrant écossais, est en train de digérer sa dernière croissance. Nous recevons beaucoup d'offres de promoteurs. Sans confirmer une proposition venant du Carrefour Brossard, le président reconnaît qu'il discute avec plusieurs groupes, la Rive-Sud comme la Rive-Nord», de Montréal. L'expansion se ferait pour 2006 sans doute, car un magasin se planifie 24 mois d'avance, précise celui-ci.

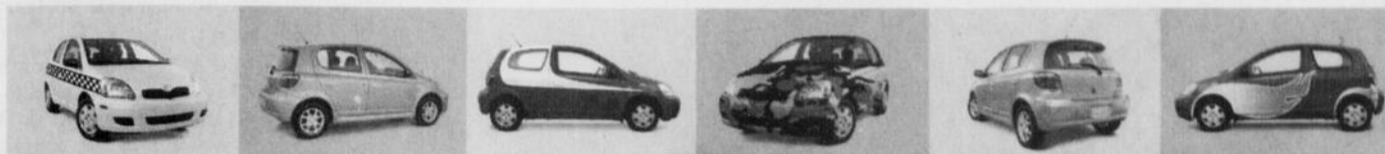
Simons a implanté ses quatre derniers magasins à partir de 1999 dans la région de Montréal et Sherbrooke. L'investissement total a dépassé les 50 millions. Toutefois, l'expansion ne se fera pas nécessairement à Montréal. Le dirigeant penche plutôt vers Gatineau.

Plusieurs promoteurs de Toronto et d'Ottawa ont proposé des locaux à M. Simons. «Aller en Ontario, c'est cependant une décision stratégique d'importance. Il faut un bilan très solide et de gros inves-

tissements. Comme dans la région de Montréal, c'est difficile d'ouvrir un seul magasin à la fois à Toronto».

En fait, Simons est à «un moment stratégique, existentiel» pour décider de son avenir à long terme. En raison de la préférence des consommateurs ontariens pour les détaillants locaux, Peter Simons y pense à deux fois avant de s'installer à Toronto. Entre-temps, le président investit près de huit millions au siège social de Québec, dans le but d'agrandir

les bureaux (20 000 pieds carrés) et le magasin adjacent (5000 pieds carrés), une extension qui se ferait surtout dans le rayon des vêtements pour hommes. En outre, la Maison Simons vient de donner à la ville de Québec la fontaine de Tourny, importée de Bordeaux au prix de quatre millions, qui sera installée au centre du carrefour giratoire, en face du parlement. «Ce n'est pas une décision d'affaires, mais de cœur. Les gens apprécient que Simons investisse dans le Vieux-Québec», croit-il. (La Presse)



TOYOTA  
un coup de cœur sans fin



CE NOËL, SOYEZ ECHOÏSTE. GÂTEZ-VOUS !

Faites partie de la communauté echoïste, visitez [www.echoïste.ca](http://www.echoïste.ca)

2005 ECHO HATCHBACK CE

159 \$

PAR MOIS/LOCATION 60 MOIS\*  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
COMPTANT DE 1 009 \$  
OPTION 0 \$ COMPTANT  
ÉGALEMENT DISPONIBLE À LA LOCATION

ET 0 \$

1<sup>re</sup> MENSUALITÉ\*  
DÉPÔT DE SÉCURITÉ\*  
LOCATION 60 MOIS

OU

À L'ACHAT  
À PARTIR DE

12 995 \$

ET CRÉDIT À L'ACHAT  
ÉQUIVALANT À  
1 MENSUALITÉ  
DE LOCATION\*\*

PRIX  
ENERGUIDE MEILLEUR VÉHICULE ÉCONERGÉTIQUE  
2005 DANS LA CATÉGORIE SOUS-COMPACTE

VILLE : 6,7 L/100 km†  
ROUTE : 5,2 L/100 km†

ACCÈS TOYOTA Une expérience d'achat tellement plus sympa.

Votre nouvelle Toyota part toujours avec le plein d'essence, l'assistance routière et des tapis protecteurs. Votre concessionnaire [www.acces.toyota.ca](http://www.acces.toyota.ca)

TOYOTA  
services financiers

CEA

1 000 \$  
de remise\*\*

Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. Sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. \* Offre de location au détail valable sur les modèles Echo Hatchback CE 2005 (JT123M AA) neufs en stock. Première mensualité de 0 \$ sur tous les modèles Echo 2005 neufs en stock, pour des termes de location de 60 mois. Dans l'éventualité qu'un client désire avoir un terme moindre que 60 mois, un rabais représentant le coût d'une mensualité basée sur un terme de 60 mois sera accordé (taxes incluses). Offre de 0 \$ de dépôt de sécurité sur tous les modèles Echo 2005 neufs en stock à la location. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 7 ¢ du kilomètre excédentaire. Immatriculation et assurances en sus. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 987,75 \$ (taxes incluses) pour l'Echo Hatchback CE 2005 (JT123M AA) neufs en stock. \*\* Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 \$ de remise) peut différer selon le modèle. † Cotes de consommation (ville/route) basées sur l'année-modèle 2005 pour une transmission manuelle pour le moteur du modèle Composez le 1 888 Toyota-8 ou visitez [www.acces.toyota.ca](http://www.acces.toyota.ca) Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Photos à titre indicatif seulement. Les offres se terminent le 3 janvier 2005 et sont établies par les concessionnaires Accès Toyota pour les concessionnaires participants de la grande région de Montréal. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.



# BOXING DAY

## 27-28-29-30

### DÉCEMBRE • 9H à 21H

LA QUALITÉ  
JAPONAISE  
POUR BEAUCOUP  
MOINS CHÈRE!

2  
PREMIERS  
PAIEMENTS  
GRATUITS!

GARANTIE  
GRATUITE  
10 ANS  
160 000 KM!

JUSQU'À  
20%  
DE RABAIS  
PAR VÉHICULE!

MITSUBISHI  
MOTORS



LANCER  
SPORTWAGON



ENDEAVOR



DIAMANTE



ECLIPSE



GALANT DE 2004

Moteur 2,4L/16 soupapes • Automatique  
Disques aux 4 roues • Direction assistée  
Roues 16 pouces • Serrures électriques  
Vitres électriques • Rétroviseurs électriques  
Climatiseur automatique • AM/FM/CD Mitsubishi  
Prix régulier 23 498\$

18 998\$

4500\$ DE RABAIS



LANCER ES 2005

Moteur 2,0 litres • Rétroviseurs électriques  
Lecteur CD • Suspension indépendante  
Direction assistée et plus!

179\$/mois

2 PREMIERS PAIEMENTS  
GRATUITS



OUTLANDER ES 2005

Moteur 2,4L • Automatique avec  
boîte sportronic • Freins à disques aux 4 roues  
Roues 16 pouces • Groupe électrique  
Air climatisé • AM/FM/CD Mitsubishi  
et beaucoup plus!

219\$/mois

2 PREMIERS PAIEMENTS  
GRATUITS

MITSUBISHI  
MOTORS  
réveillez vos sens™

SHERBROOKE  
MITSUBISHI

ANGLE BOUL. BOURQUE  
ET HAUT-BOIS  
Devant le WAL-MART

(819) 346-8222

LE GROUPE **Beaucage** Parce que vous faites partie de la famille!